



MASTER CLASS BITCOIN

EXPERT EN CRYPTOMONNAIES

N° 53 AVRIL 2022

Le conflit Russo-Ukrainien pourrait-il profiter au monde crypto ?

Sommaire

L'actualité du mois dernier	3
Un oeil au marché	3
La crypto s'invite dans le conflit Russo-Ukraine	5
La crypto s'invite aussi chez les Etats	8
Après la plus grosse divergence, le plus gros crash ?	10
Où est donc le vrai risque financier ?	12
Encore sur le ratio crypto/fiat en portefeuille	13
L'or reprend des couleurs ?	15
Un Bitcoin de plus en plus propre !	17
L'actualité du mois dernier	19
La crypto du mois.....	20
Les merveilles du monde Cosmos	20
Le suivi du portefeuille.....	23

L'actualité du mois dernier

Chers lecteurs, dans le dernier numéro nous avons parlé de celle qui est probablement la plus grande divergence haussière de l'histoire boursière. Les prix dans le monde crypto ne suivent pas du tout les excellents fondamentaux du secteur. Tous les facteurs indiquent la hausse et malgré cela, le prix reste en contre tendance. Si l'on dit que le marché corrige toujours, tôt ou tard, toute divergence, il est clair qu'avec une potentielle troisième guerre mondiale en entrave, on ajoute une bonne dose d'incertitude à une situation qu'on avait déjà du mal à rationaliser.

C'est sans doute le point le plus important depuis que nous nous sommes quittés : le mois dernier, nous ne devons pas composer avec une guerre aux proportions mondiales. Nous allons traiter tout ça en détail plus loin. Pour commencer, comme d'habitude, allons voir ce qui s'est passé sur le marché.

Un oeil au marché

La mère des cryptos évolue en ce moment dans un canal plutôt haussier sur le graphique hebdomadaire. Bien-sûr, l'annonce de la guerre arrive avec sa cargaison de soucis et d'émotions. C'était le même cas pour le Covid, rappelez-vous. Généralement les marchés sur-réagissent à l'émotion.

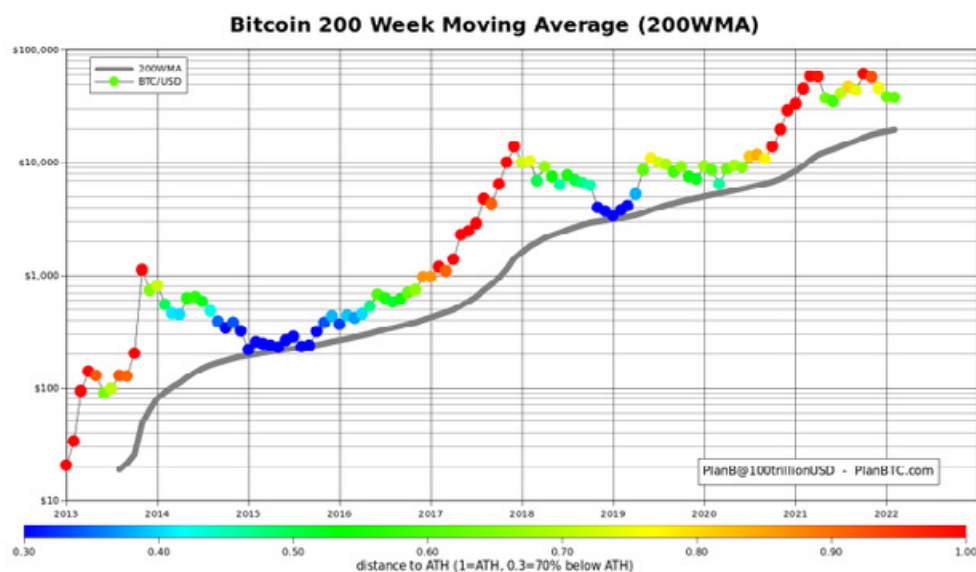


Les points jaunes à gauche montrent la dégringolade, de 10k à 4k\$ du cours du Bitcoin à l'annonce de la pandémie mondiale en mars 2020. Comme c'est souvent le cas, cela a marqué le meilleur point d'entrée possible des 5 dernières années, au

moment où la peur était à son paroxysme et où personne n'aurait osé parier sur une reprise immédiate. Tout le monde pensait au contraire qu'on se dirigeait vers les 1.000\$ pour les enfoncer à la baisse. Résultat des courses, nous sommes à présent dix fois plus haut qu'au minimum constaté lors de la panique Covid (environ 3.800\$). Notez que nous avons eu plusieurs semaines de calme avant l'explosion.

L'annonce de la guerre partage beaucoup d'analogies avec l'annonce du Covid : peur, incertitude... Pourtant cette fois les cours ont plutôt bien tenu (points jaunes à droite dans l'intervalle de consolidation représenté par les droites bleues) et on ne dirait pas, en regardant le graphique, que de fortes tensions géopolitiques sont peut-être sur le point de déclencher un conflit planétaire. La crypto, jugée dans une optique de long terme, reste sur ses standards de hausse habituels. Toutefois, on risque d'avoir une volatilité fortement accrue, chose normale compte tenu des événements extraordinaires qui impactent le monde en ce moment.

Malgré ces mouvements, ne perdez surtout pas de vue la vision d'ensemble ! La moyenne mobile à 200 semaines (200 Week Moving Average) est toujours en tendance croissante, phénomène inchangé depuis 2010. En d'autres termes, le Bitcoin ne fait que monter sur une échelle hebdomadaire depuis son lancement. Les "grosses chutes" ne sont qu'une accalmie dans la croissance qui prend alors le chemin d'une pente plus douce, mais toujours montante.



1. Source : PlanB, l'une des sources cryptos les mieux informées étant à l'origine de sa variante du modèle Stock-to-Flow (exemple : <https://marketrealist.com/p/who-is-planb-in-crypto/>)

La crypto s'invite dans le conflit Russo-Ukraine

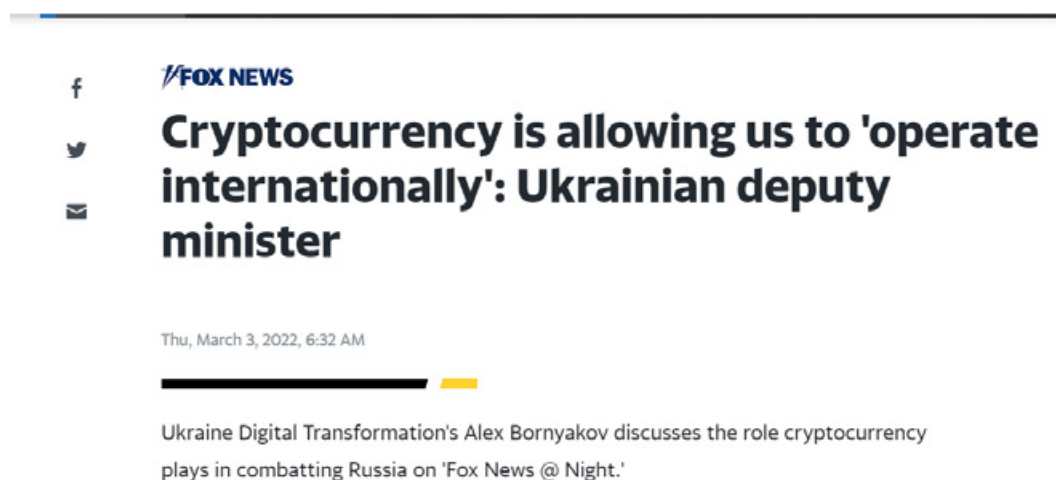
La première chose à noter est que l'annonce de l'invasion russe a coïncidé avec la journée de plus gros volumes dans le Bitcoin depuis des mois. De manière épidermique, les investisseurs ont reconnu la crypto comme une valeur refuge en temps de crise. La réaction a été assez violente, mais aussi de courte durée. Comme nous le disions dans le passé, l'entrée des institutionnels dans ce bull-run a changé la donne. En 2017, les hausses étaient tirées par les baleines crypto qui connaissaient bien le secteur et avaient des convictions, du moins de long terme. Ici, les institutionnels entrent et sortent du Bitcoin comme si c'était une action quelconque. On ajoute à cela :

- le fait qu'ils sont très court-termistes, ce qui n'aide pas à calmer la volatilité
- deux ans de pandémie mondiale
- une guerre planétaire à l'horizon ?

Voici de quoi comprendre que l'on peut considérer comme une très bonne performance le niveau de valeur actuel du Bitcoin.

La guerre en Russie n'est sans doute pas un facteur d'apaisement des marchés mais il est intéressant de noter qu'au-delà des cours, la crypto a été utilisée à bon escient des deux côtés du front.

L'Ukraine a reçu des dons en bitcoins, éthers et dogecoins et ainsi récolté des millions de dollars mondialement pour soutenir à la fois des actions humanitaires sur le sol mais aussi carrément la guerre avec le vice-premier ministre ukrainien qui a publié un appel aux dons sur Twitter. L'Ukraine a ensuite déclaré² "C'est grâce au Bitcoin que nous pouvons encore travailler avec l'étranger". Énorme !



De son côté, la Russie avait, peu de temps avant l'annonce de l'invasion, réglementé les cryptomonnaies comme une devise étrangère³. Cela n'a sans doute pas été par hasard. L'Etat russe tente d'utiliser le Bitcoin pour échapper aux sanctions interna-

2. Pour en savoir plus : <https://news.yahoo.com/cryptocurrency-allowing-us-operate-internationally-053226383.html>

3. Voir le numéro précédent (n°52)

tionales (chose déjà familière à l'Iran et au Venezuela). Les oligarques russes ont aussi évoqué la crypto pour conserver leur patrimoine. On trouve après les simples citoyens, qui ont des soucis en ce moment comme celui d'accéder à leur avoirs bancaires. Côté Russie, la finance mondiale a sorti le pays du circuit Swift des paiements internationaux par carte bleue et virement bancaire (PayPal compris). Côté Ukraine hélas et comme souvent, l'infrastructure bancaire n'est physiquement plus disponible dans le pays. Effet collatéral de cet engouement général, le Bitcoin a touché dans la région des pics de vente à 64k\$ (proche de son pic historique) avec des investisseurs prêts à payer une prime de 50% pour se l'assurer en priorité.

Sartre disait que dans la guerre des riches, ce sont les pauvres qui paient. Heureusement, le Bitcoin a été ici une bouée de sauvetage pour de nombreuses personnes coupées du jour au lendemain de leurs biens. C'est une démonstration de force de plus : la guerre a mis en évidence la résilience du Bitcoin, son indépendance, son caractère pacifique (puisque neutre par définition). Il a été en mesure de fournir des solutions aux États, riches et pauvres rapidement et en situation d'urgence. Cela s'est fait de manière 100% décentralisée et *permissionless*. Nous avons déjà vu cela par le passé, lors de l'interdiction de minage en Chine. En moins de 2 mois, une grosse fraction de mineurs avait délocalisé leurs activités de la Chine aux Etats-Unis. Cette fois-ci, en 2 jours, on a pu assurer une vie économique à peu près normale à beaucoup de personnes grâce à la cryptomonnaie.

Il est à noter que dans ce contexte, le Vice-Premier ministre ukrainien Mykhailo Fedorov a publiquement demandé aux principaux échanges crypto de geler les comptes des citoyens russes afin de mettre en difficulté les citoyens russes. Kraken leur a répondu que pour faire cela, ils ont besoin d'une loi en bonne et due forme, contraignante comme il se doit. Il a aussi déclaré que la mesure était disproportionnée, dans la mesure où les particuliers n'y sont pour rien. Coinbase et Binance ont aussi refusé.

Dans l'hexagone, le ministre de l'Economie Bruno Le Maire a affirmé que des sanctions à venir contre la Russie comprendraient des mesures sur la crypto. On dirait que l'occident pousse pour satisfaire un jour la demande officielle du gouvernement ukrainien.

Bien entendu, on le voit venir gros comme une maison : la Russie peut bien devenir un prétexte pour interdire la crypto à une échelle plus large (on va y revenir). Cela n'est pas sans rappeler l'importance de garder ses cryptos sur un wallet dont on détient les clés privées.

Pour l'instant, tout ça n'est qu'une menace sur papier. Notez toutefois qu'en ce début 2022, la gestapo de la haute finance a déjà bloqué deux fois des comptes à un niveau national !

- au Canada, les transporteurs qui manifestent contre le Covid
- en Russie, toute la population punie pour les choix de leur Gouvernement

Canada Moves To Make Asset Freezing Under Emergencies Act Permanent



BY TYLER DURDEN

MONDAY, FEB 21, 2022 - 08:26 AM

Authored by Paul Joseph Watson via Summit News.

Canada has moved to make the asset freezing part of its Emergencies Act, which was used to target supporters of the Freedom Convoy protests, a permanent fixture.



4

Cela montre que nous vivons dans un monde dans lequel la fin semble bien justifier les moyens. Ce type d'actions est hors la loi et contraire à tout droit international. L'adage *"not your keys not your money"* devient de plus en plus un règle absolue, plus qu'un conseil. Gardez en tous cas à esprits les deux parties, et prenez aussi en compte l'adage FIAT

- **crypto** : "not your keys, not your money"
- **fiat** : "not your money, not your money"

En effet, pour rappel, lorsque vous déposez de l'argent dans une banque, ils en deviennent les seuls propriétaires légitimes et vous ne repartez qu'avec une "reconnaissance de dette" : la banque s'engage à vous rendre cet argent sur demande... sauf dispositions spéciales.

Par exemple :

- en cas de guerre ou force majeure (jugement unilatéral) ;
- si vous voulez transférer sur un exchange crypto (beaucoup de banques françaises par exemple bloquent encore ces transferts) ;
- si vous avez des idées contraires à la position du gouvernement (Covid)

Ainsi gardez les yeux ouverts et rapatriez si possible vos cryptos sur votre portefeuille personnel. Le remaniement récent de notre portefeuille va maintenant faciliter cette tâche, qui pourrait devenir de plus en plus indispensable.

Pour finir sur une note positive, sachez que le pays le plus strict en termes d'interdiction cryptos est depuis des années la Chine. Et bien, environ 10% des transactions BTC viennent encore aujourd'hui de Chine⁵.

4. Pour en savoir plus : <https://www.zerohedge.com/political/canada-moves-make-asset-freezing-under-emergencies-act-permanent>

5. Pour en savoir plus : <https://yhoo.it/3MFgQRu>



Comme quoi, comme nous vous l'avions dit, il est impossible de bannir la crypto lorsque celle-ci reste 100% décentralisée. Il sera toujours possible de bloquer un échange central comme Binance ou les nœuds d'une blockchain faussement décentralisée (par exemple à présent Solana).

Nous pensons que détenir et savoir transférer une monnaie impossible à confisquer et non liée à la création monétaire FIAT peut devenir un facteur clé de réussite financière dans les années à venir.

La crypto s'invite aussi chez les Etats

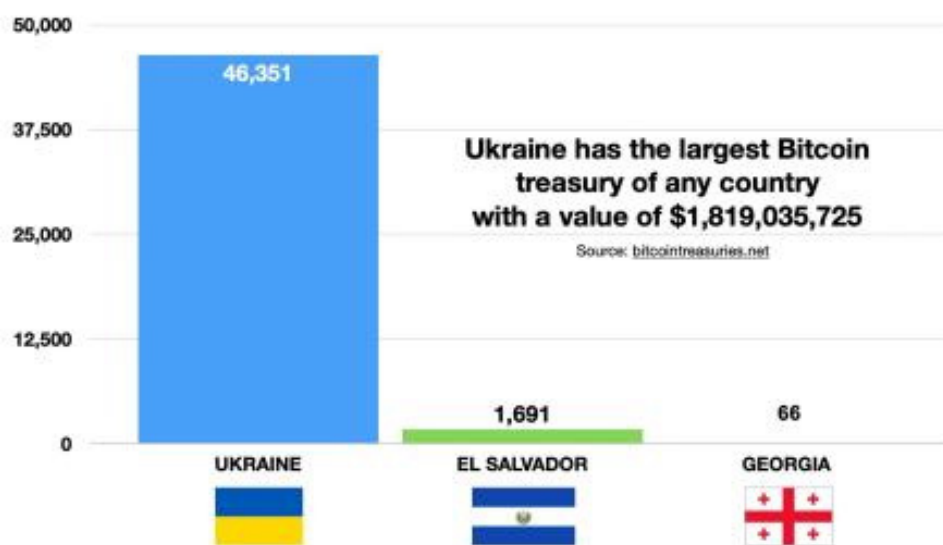
Les dernières semaines ont été particulièrement intéressantes quant à l'adoption crypto de la part des institutions étatiques. D'abord, la ville de Lugano en Suisse a officiellement accepté BTC, USDT (Tether) et LVGA (un stablecoin local adossé au franc suisse) comme monnaies légales. La ville investit encore plus dans un future crypto et ouvre des cours universitaires ciblés pour le Bitcoin et son Lightning Network. Encore une fois, la Suisse se montre un précurseur, le seul aussi actif sur le vieux continent.



Paolo Ardoïno, CTO de Tether était présent pour l'occasion. C'est une autre manière de calmer les bruits et les craintes sur l'USDT, qui demeure quand même le principal stable-coin du monde crypto, gagnant maintenant jusqu'à la confiance d'une ville entière⁶.

Au Mexique, la sénatrice de premier plan Indira Kempis, a déclaré son souhait de voir son pays adopter Bitcoin, le deuxième après El Salvador. Cela serait pour la nation une manière très intelligente de se désolidariser de l'économie des Etats-Unis. En adoptant la cryptomonnaie comme cours légal⁷, le Mexique renforcerait sa propre économie, n'étant plus directement sous le joug des choix américains. Dans un pays où 53% de la population n'a pas de compte bancaire, l'adoption a encore plus de sens. Le petit pays voisin fait des émules. Facile lorsqu'on sait que le PIB du Salvador a augmenté de plus de 10 % l'année dernière, et le secteur du tourisme de 30 % depuis la mise en œuvre de la loi Bitcoin⁸.

La prochaine nation à adopter les cryptos : les Etats-Unis ? Cela serait monumental. Texas, Arizona, Wyoming... plusieurs États confédérés sont sur le point de franchir le pas et plusieurs sénateurs à Washington sont ouvertement pro-crypto. Cela a l'air impossible comme ça, mais on disait la même chose de la Russie et pourtant, à présent, la loi est passée.



9

Pour finir, les grosses donations faites récemment à l'Ukraine font d'elle la nation possédant le plus de bitcoins dans les caisses de l'Etat : presque 2 milliards d'euros.

6. Pour en savoir plus : <https://cointelegraph.com/news/the-city-of-lugano-will-accept-bitcoin-tether-and-lvga-token-as-de-facto-legal-tender>

7. Pour en savoir plus : <https://www.cityam.com/mexico-being-lined-up-as-next-nation-for-full-bitcoin-adoption/>

8. Pour en savoir plus : <https://cointelegraph.com/news/tourism-in-el-salvador-up-30-since-bitcoin-adoption-minister-says>

9. Pour en savoir plus : <https://bitcointreasuries.net/>

Après la plus grosse divergence, le plus gros crash ?

Les deux plus grosses actualités de ces deux dernières années en bourse ont sans doute été l'annonce du confinement mondial suite au Covid (en mars 2020) et le récent début de la guerre initié par la Russie. Revenons sur le fait que la crypto a réagi de manière différente aux deux :

- En mars 2020, il y avait eu une très forte corrélation et le Bitcoin avait chuté tout comme les plus grosses places de marché. Cela a déçu le monde crypto qui pensait (non sans raison) voir les deux mondes décorrélés ;
- En mars 2022, on a la guerre et le Bitcoin montre, en chef de file des altcoins, qu'il n'a pas envie de jouer dans la même cour.

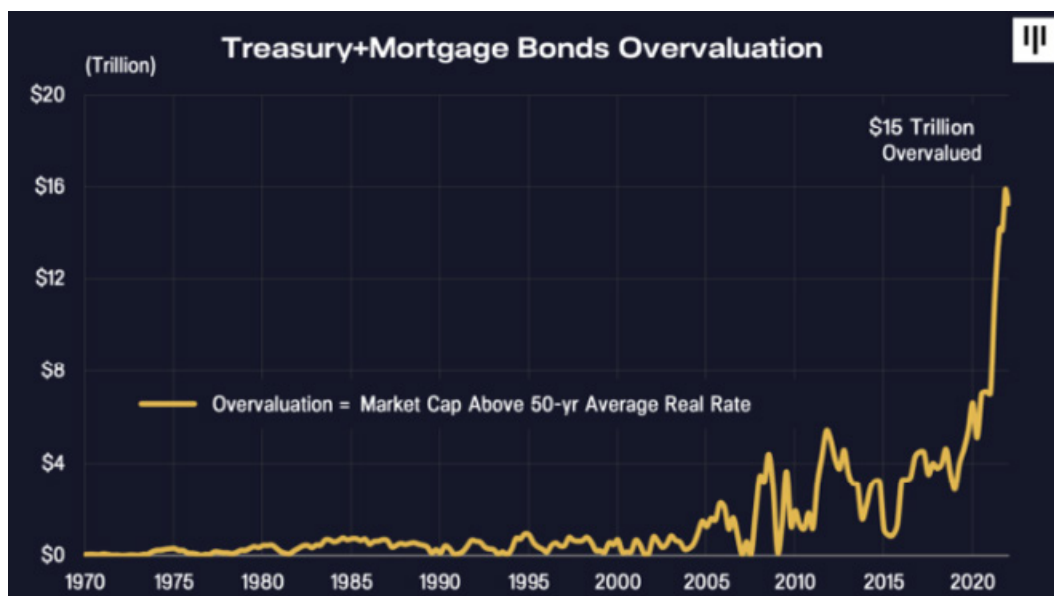


Comme on le voit dans l'image, on a une très forte dé-corrélation en réaction à la nouvelle de l'invasion. Si on enlève la ligne noire du pétrole (qui est un actif à part) on voit que la crypto laisse sur le carreau les gros indices mondiaux, en plus de l'or.

C'est un bon signal : on dirait que les deux mondes commencent timidement à se départager.

Il y a maintenant comme une épée de Damoclès sur la tête de la finance mondiale qui s'appelle les "bons du trésor américain". L'image suivante montre à quel point cet *actif* est à présent surévalué. On estime la surenchère à 15.000 milliards (!).

10. Source : <https://fr.tradingview.com/chart/>



Tout comme l'immobilier et la plupart des actions, ce type de biens ont bénéficié du money printing massif et mais la FED a sonné la fin de la récréation pour ce mois de mars.

Bluff ou vérité ? La question est on ne peut plus ouverte :

- La FED ne peut pas augmenter les taux (= baisser le money printing) sans faire exploser les dettes mondiales sur lesquels elles sont indexées ;
- Elle ne peut pas non plus faire le contraire, les baisser (= continuer le money printing), sans porter atteinte au système financier avec une fuite en avant de plus en plus dangereuse.

En théorie, la FED ne devrait pas augmenter ses taux, d'autant plus que la nouvelle de cette guerre va faciliter, tout comme le COVID l'avait fait, le fait de faire passer la pilule face à l'opinion publique. On va nous dire quelque chose du type : "nous imprimons beaucoup hélas mais nous y sommes forcés : c'est la faute d'événements externes".

Malgré cela, la FED a annoncé vouloir commencer l'arrêt de ses programmes de rachat d'actifs en ce mois de mars.

Considérons l'impact des deux cas de figure pour notre portefeuille :

- si le money printing continue, les marchés vont monter, pas de décorrélation crypto/fiat mais de belles montées quand même à venir pour la crypto ;
- si le money printing ralentit, nous pensons que la volatilité va être massivement au rendez-vous mais, au-delà des mouvements de court terme, la crypto devrait tirer son épingle du jeu, justement en raison de l'éclatement des bulles artificielles et notamment de celle sur les bons du trésor américain.

Expliquons-nous. Si la FED garde ses promesses d'arrêter le rachat de bons en mars :

- en premier lieu, les bons du trésor seront vendus massivement par les investisseurs qui voudront récupérer leurs fonds. Où les réinvestir ? La crypto pourrait devenir le collecteur de masses colossales d'argent ;

- deuxième point : si l'on arrête la perfusion artificielle, le château de carte risque de s'écrouler de manière sévère en remettant en question l'ensemble du système monétaire.

Dans les deux cas, le fait que la crypto soit au moins deux ordres de grandeur plus petite que tous les autres marchés va agir à notre avis en paratonnerre. "Plus c'est gros, plus ça fait du bruit quand ça tombe", dit une fameuse réplique cinématographique¹¹. C'est la raison qui nous fait dire que les autres marchés ont bien plus de soucis à se faire que la crypto. Quelle qu'elle soit la profondeur de l'éventuelle baisse, nous anticipons le fait que la crypto se portera mieux que les autres marchés en cas de scénario catastrophe.

Où est donc le vrai risque financier ?

La finance classique présente souvent le Bitcoin comme un danger pour la stabilité financière, un risque systémique. Et pourtant... Sachez que la capitalisation totale des cryptos oscille entre 1.500 et 2.000 milliards de dollars alors que le PIB mondial va atteindre les 100.000 milliards de dollars en 2022, soit 50 fois plus.

Le marché des produits dérivés est, avec celui des bons de trésor, une autre bombe à retardement.

Comme pour les contrats futurs de l'or, dans ce marché on n'achète pas au comptant et on ne détient pas des actifs réels. On se contente de parier sur un prix à venir. Ce marché valait 750.000 milliards de dollars¹², en 2017 et juste pour l'Europe. Ce qui nous donne :

- 7,5 fois le PIB mondial prévisionnel pour 2022. Il faudrait que le monde travaille 7 ans et demi gratis juste pour couvrir ces mouvements ;
- environ 400 fois plus que toute la capitalisation crypto actuelle.

Et on peut facilement multiplier ces chiffres par 3 si l'on prend en compte les autres continents aussi, en plus de l'Europe. Sortons donc notre calculatrice :

il faut multiplier la capitalisation actuelle des cryptos par 400 pour égaler le marché des dérivés uniquement en Europe et jusqu'à 2017 ;

il faut multiplier la même capitalisation par au moins 1.200 (!) pour atteindre le niveau de ce marché à l'échelle mondiale.

On nous dit que les cryptos sont un danger pour le monde financier parce que trop volatiles, pas régulées... Soyons sérieux.

Notons pour finir que, si la régulation était vraiment un souci majeur, les lois n'auraient jamais autorisé de telles débandades sur les marchés dérivés. Les subprimes nous enseignent qu'ils constituent des schémas pyramidaux dans lesquels on vend N fois le même actif en créant de la richesse encore une fois à partir de rien.

11. Le bon, la brute et le truand (1966)

12. Pour en savoir plus : <https://bit.ly/37p6ZPD>

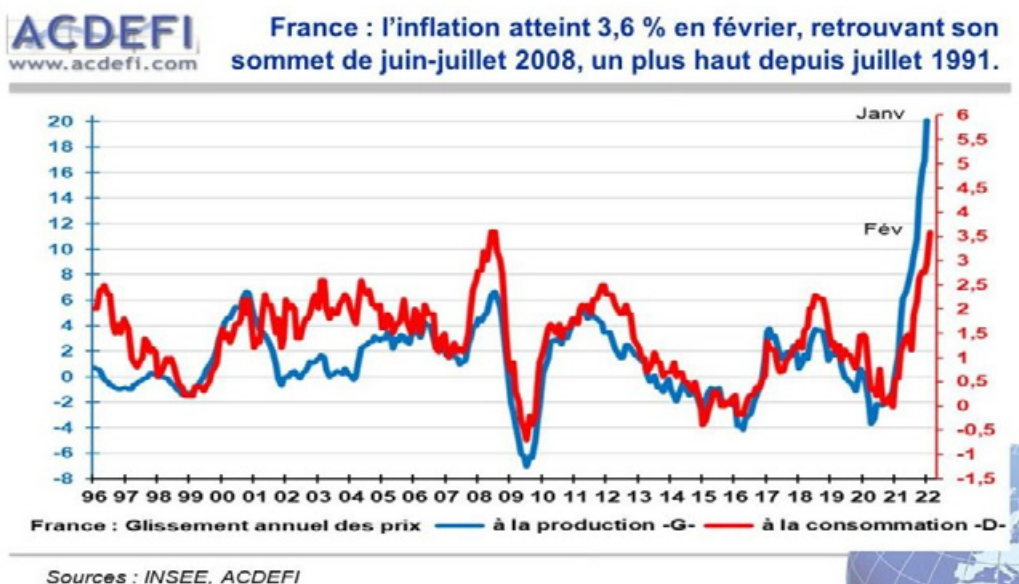
Ainsi, notre système financier génère une double fausse richesse :

1. en amont avec le money printing
2. en aval avec les marchés dérivés

Le monde a cruellement besoin d'une vraie monnaie. Heureusement, le Bitcoin est là.

Encore sur le ratio crypto/fiat en portefeuille

Nous avons toujours eu une position prudente dans ces articles. Le monde crypto est très spéculatif, encore jeune et difficile à appréhender, surtout par les non experts. De ce fait, nous avons toujours dit qu'il ne faut pas mettre dans la crypto plus d'argent qu'on n'est pas prêt à perdre.



Cela dit, nous faisons face à trois facteurs qui devraient tous accélérer l'inflation :

- l'impression monétaire à venir ;
- la chaîne d'approvisionnement à genoux ;
- et les tensions sur les prix de l'énergie.

Si l'argent FIAT perd de sa valeur à une vitesse inédite, est-ce qu'avoir 5% de son portefeuille en crypto va suffire ? Nous avons abordé ce dilemme dans les numéros précédents. Si nous revenons dessus c'est parce que nous pensons que le nouveau facteur en jeu (la guerre) est en mesure d'empirer tout cela en amplifiant la perte de pouvoir d'achat via les trois facteurs cités. La Russie est l'un des plus grands producteurs au monde d'énergie et si le conflit se prolonge, les effets sur l'augmentation des matières premières ne tarderont pas à se manifester.

Les citoyens risquent de voir leur pouvoir d'achat baisser davantage, alors que nous sommes déjà sur des sommets historiques.

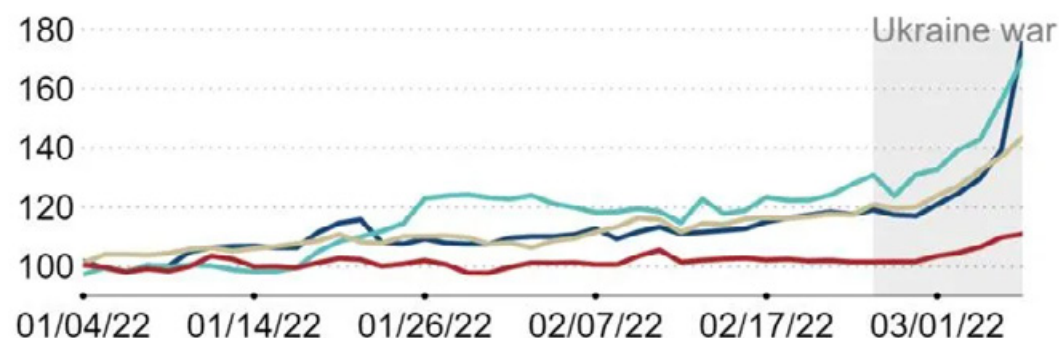
Rappelez-vous, rien qu'à cause du money printing sauvage, on se posait déjà la question d'une forte inflation envisageable comme scénario à surveiller. Il faut maintenant, en plus, composer avec des tensions géopolitiques exceptionnelles, et peut-être même une troisième guerre mondiale. Notez que tout comme le Covid, plus cette guerre va durer, plus elle va vraisemblablement demander des "efforts" d'impression monétaire. Effort, façon de parler, puisqu'il suffit d'appuyer sur un bouton dans les locaux de la FED pour créer *ex-nihilo* autant d'argent que l'on veut...

La chaîne d'approvisionnement est le deuxième facteur. Déjà assez touchée par la pandémie mondiale, est, encore plus, sous pression depuis le début du conflit. Le tableau suivant montre la hausse récente des prix des principaux métaux utilisés par l'industrie. Les biens de première nécessité et notamment l'énergie montent de la même manière.

Oil and gas aren't the only commodities soaring

NYSE-, LME-listed futures, 100 = Dec. 31, 2021

■ Nickel ■ Palladium ■ Aluminium ■ Copper



Le troisième facteur est bien entendu l'énergie qui risque de coûter de plus en plus si l'escalade Russe ne s'estompe pas rapidement.

A tout cela s'ajoute la spéculation financière. Après avoir souvent entendu que le Bitcoin est "*trop volatile pour devenir une monnaie nationale*" nous allons très probablement voir un emballement à court terme des prix de biens comme le blé, la farine, le bois, l'essence, etc. En somme, on va avoir des volatilités similaires à celles des cryptos pour les biens de toute première nécessité. Ainsi, le vieux monde aura affiché tous les '*inconvéniants*' des cryptos.

En anticipant le fait que la guerre va faire monter le prix de nombreuses ressources, les spéculateurs vont vouloir profiter. La rareté génère la demande, la demande fait monter les prix, la spéculation achète rapidement et en masse la rareté qui devient ainsi encore plus rare... Et voilà le cercle vicieux installé. La différence est que d'un côté on gagne un argent monstre tandis que de l'autre, on aura du mal à acheter du pain.

Si ces spéculateurs avaient un brin d'éthique, ils passeraient au Bitcoin. Une hausse même spéculative des cryptos donnerait plus de pouvoir d'achat à toujours plus de monde au fur et mesure que l'adoption prend pied, ce qui contribuerait à maintenir le pouvoir d'achat des populations. De plus, ainsi faisant, on ne gonflerait pas artificiellement les prix des matières de première nécessité.

Retenons de tout cela le fait que, comme nous le disions déjà, l'Etat vous force à l'investissement risqué : il oblige des profils "père de famille" à prendre des risques s'ils veulent avoir une chance de garder la valorisation actuelle de leur patrimoine. Nous vous invitons toujours à la prudence et nous ne saurions pas vous conseiller de miser gros dans un marché encore très jeune et sans garantie absolue de succès final. Cela dit, il faut savoir que, si nous avons raison, il est possible que seuls les patrimoines avec la plupart en cryptos¹³ tireront leur épingle du jeu. En d'autres termes, le Bitcoin devrait probablement être votre plan A, et non pas un «simple» plan B.

L'or reprend des couleurs ?

Nous allons faire un petit détour par l'or et l'argent. Le money printing, le Covid et maintenant la guerre devraient être très favorables aux deux premiers métaux précieux. Malgré cela, les deux font comme du surplace depuis très longtemps. Vous savez que l'or et l'argent sont principalement échangés sur des contrats de type *futures*. De ce fait, ils sont comme bridés par le système financier, qui peut relativement facilement jouer sur les cours dit "*papier*" des produits dérivés. Par conséquent, les prix de ces métaux ne reflètent pas le prix des marchés.

Tout récemment, nous avons vu dans la presse, plusieurs articles vanter les propriétés de l'or en tant que refuge. Effectivement il a récemment montré une certaine activité.

13. Nous parlons ici des biens de type digital, l'immobilier est à part.



Si on zoom, on se rend compte qu'il a pratiquement doublé depuis 2010. Alors que le Bitcoin a été multiplié par 35 depuis le 1er janvier 2017 (les cinq dernières années).

Or ou bitcoin, donc ?

Choisir entre les deux semble aisé vu les performances long terme, mais attention, l'or et l'argent peuvent aussi exploser maintenant. L'or dessine en ce moment une des plus belles configuration haussières de son histoire (cup-and-handle). Au moment où nous écrivons, il a même commencé à percer son ATH.

Malgré cela nous sommes d'accord avec l'ex co-patron d'Apple : Steve Wozniak.

yahoo!finance Search for news, symbols or companies

S&P Futures: 4,229.50 (-0.24%)
Dow Futures: 32,991.00 (-0.64%)
Nasdaq Futures: 13,401.75 (-0.61%)
Russell 2000 Futures: 1,969.30 (-0.96%)
Crude Oil: 122.69 (-2.76%)
Gold: 2,015.70 (-0.99%)

WEBINAR: Yahoo Finance Plus presents 'Financial Services: Rising Rates and the Federal Reserve' Kevin Heal and Steve Biggar of Argus Research share stocks that may benefit from rate hikes Wed., March 9 at 2 p.m. ET.

FORTUNE

Steve Wozniak calls Bitcoin 'pure-gold mathematics' and the reason shows why crypto could be here to stay

Jonathan Vanian
Mon, March 7, 2022, 10:51 PM · 3 min read

Quote Lookup

Recently Viewed

Symbol	Last Price	Change	% Change
ROLEXRN...	1,166.25	+11.30	+0.98%
Rolux Rings Limited			
CA.PA	17.28	+0.30	+1.74%
Carrefour SA			

Il vient d'affirmer¹⁴ que le Bitcoin est la seule crypto à avoir des mathématiques "en or". Ce qui tombe à pic pour avoir un point symbolique entre les deux.

14. Pour en savoir plus : <https://finance.yahoo.com/news/steve-wozniak-calls-bitcoin-pure-215147260.html>

Un Bitcoin de plus en plus propre !

Vous connaissez déjà les chaudières à fuel et celle à granulés. Vous êtes peut-être moins à l'aise avec les chaudières numériques. Mint Green, une société canadienne dont le nom indique clairement l'activité, vient d'installer à Vancouver une solution verte qui utilise la chaleur émise par des fermes de minage Bitcoin pour chauffer la ville. Après ce test préliminaire, la solution sera installée définitivement courant de l'année et fera l'économie 20 mille tonnes de gaz à effet de serre qui n'iront pas dans l'atmosphère comme cela aurait été le cas avec l'utilisation du gaz naturel¹⁵. Le rendement du système atteint 96%. Ainsi, on récupère la quasi-totalité de l'électricité utilisée en mining sous forme de chaleur. Elle est ensuite utilisée pour approvisionner les particuliers et les infrastructures via les services de la ville : une centaine de bâtiments au total, ce qui n'est pas négligeable. Pas mal pour une technologie qu'on accuse d'être sur le point de détruire la planète. Le Bitcoin prouve encore au monde qu'il peut être bien plus vert que l'on ne pense.

La dernière étude de Chain Analysis montre, entre autres, des statistiques sur l'argent sale qui circule dans les blockchains. Le rapport est sérieux¹⁶ et précis. Il mérite une analyse approfondie. Les principaux points sont :

- L'utilisation des cryptomonnaies croît plus rapidement que jamais : le volume total de transactions a augmenté jusqu'à atteindre les 15.8 milliards de dollars en 2021, en hausse de +567% par rapport à 2020. Étant donné ce niveau d'adoption fulgurant, il est normal que les cybercrimes en cryptomonnaie soient également en hausse. Ils devraient croître dans des proportions linéaires, et toutefois...
- l'augmentation du volume des transactions illicites n'a été que de +79 % par rapport à 2020 => 7 fois inférieure à l'augmentation globale de l'adoption, qui est de +567 %.
- Par conséquent, la croissance de l'utilisation légitime des cryptomonnaies dépasse de loin la part de croissance de l'utilisation criminelle. Le taux d'activité illícite des transactions cryptos atteint plutôt maintenant des plus bas historiques. La crypto attire de moins en moins de malfaiteurs. Sans doute commencent-ils à comprendre que le côté 100% transparent de l'argent qui y circule n'arrange pas vraiment leurs affaires. Le Bitcoin prouve au monde qu'il peut être bien plus légal que l'on ne pense.

La patron de Binance a posté un tweet en rappelant les faits et en posant la question de la comparaison avec le monde FIAT.

15. Pour en savoir plus : <https://mintgreen-blockchain.medium.com/north-vancouver-to-be-worlds-first-city-heated-by-bitcoin-7c4389822fd1>

16. Pour en savoir plus : <https://go.chainalysis.com/2021-Crypto-Crime-Report.html>



CZ  Binance 
@cz_binance

Chainalysis: "Transactions involving illicit addresses represented just 0.15% of crypto tx volume in 2021". All time low. Shows bad guys moving away from crypto. Too traceable.

What % of bank transactions are illicit?

And the size of assets in banks vs crypto?

Anyone know?

Nous allons ici répondre à sa question : les estimations de l'Office des Nations Unies contre la drogue et les crimes indiquent que 2.400 milliards de dollars de fonds illícites sont blanchis chaque année dans les banques classiques du monde FIAT. Les fonds illícites en crypto ne sont que de 14 milliards, dont 60 % sont des escroqueries sur le Web de personne à personne et donc pratiquement inévitables.

Si l'on considère que le Bitcoin est un système 100% ouvert et irréversible, donc 1.000 fois plus incontrôlable qu'une banque privée, on comprend vite qu'il serait bien plus normal de lire des chiffres inversés : 2.400md\$ pour la crypto et 14md\$ pour les banques. Mais non, le Bitcoin est un système 100% ouvert et automatique qui prévient et dissuade la fraude mieux que la finance classique.

Les questions des lecteurs

Un lecteur demande :

“Il est indiqué «Gardez à l’esprit que si vous êtes sur Binance il vous faudra garder un peu de BNB pour minimiser les frais de trading». Pouvez-vous préciser quelle proportion il faut avoir en BNB ?”

Il ne faut pas avoir un pourcentage de BNB en particulier par rapport à notre portefeuille. Il faut juste cocher la case dans l’interface afin de payer les commissions de trading avec du BNB. Le token BNB a justement l’utilité de baisser les coûts de la plateforme si on l’utilise pour régler les différents services.

La deuxième question est :

“Je viens de parcourir votre dernier numéro de Master class Bitcoin dans lequel vous conseillez de réduire le portefeuille à 10 positions et investir régulièrement une somme fixe. Cette somme fixe doit-elle être dispatchée sur les 10 positions ? Y-a-t-il une manière de réaliser cette répartition automatiquement après avoir établi ce portefeuille ?”

Nous allons vous indiquer au fur et à mesure comment allouer les sommes fixes.

“J’ai vu que les crypto-monnaies sont largement utilisées pour aider l’Ukraine qui subit l’attaque russe. Quel impact cela pourrait avoir sur le monde des cryptos selon vous ?”

Le lecteur attentif pose ici une question fondamentale. Nous y avons répondu plus haut dans un paragraphe dédié, vu l’importance tout à fait capitale du sujet.

La crypto du mois

Les merveilles du monde Cosmos

Dans ce chapitre, nous allons vous parler de l'écosystème Cosmos (ATOM). Nous avons acheté ces tokens le mois dernier et il est important de connaître en quoi consiste le projet.

Dans Ethereum, tout le monde utilise la même machine à états : une seule blockchain pour héberger tout type de projet blockchain. Cette dernière doit satisfaire d'un seul coup beaucoup d'utilisateurs différents, est isolée du reste du monde et a une certaine rigidité de base. Ethereum est actuellement la blockchain la plus utilisée pour les smart-contracts, parce qu'elle bénéficie toujours du fait d'avoir été la première dans l'écosystème. Il ne sera pas facile de la détrôner (si jamais), mais il faut savoir qu'une autre catégorie de blockchains arrive au point de maturité : l'internet des blockchains, qu'on appelle parfois L3 (Layer 3). Nous avons largement anticipé ce mouvement dans nos publications. Polkadot et Cosmos sont les deux fers de lance de cette tendance qui va sans doute changer encore une fois la face des blockchains.

Si Ethereum est une solution monolithique de type Layer 1 (L1) qui va bientôt passer à la version L2, Cosmos est un réseau de blockchains qui dans l'ensemble peut être vu comme une seule entité, mais qui à l'intérieur, répartit les fonctionnalités qu'il met à disposition entre des mono-tâches. Point important: toutes ces blockchains sont indépendantes et autonomes.

Cosmos est structuré comme une constellation de blockchains L1 nativement interopérables. La somme des composants donne fonctionnellement une autre L1. Cela donne

- une scalabilité (mise à l'échelle) horizontale où chaque application crée sa propre puissance de traitement
- une scalabilité verticale totale, dans laquelle il suffit d'ajouter une nouvelle blockchain pour étendre le système.

Ainsi, si Ethereum est une seule blockchain avec un smart-contract par service, Cosmos est une constellation de blockchains reliées à une chaîne mère avec une sous-blockchain par service offert. Ethereum n'est pas nativement polyvalent et les besoins particuliers ne peuvent pas être satisfaits. Dans Cosmos, tout est modulaire et il suffit d'ajouter une nouvelle chaîne pour satisfaire un nouveau besoin spécifique.

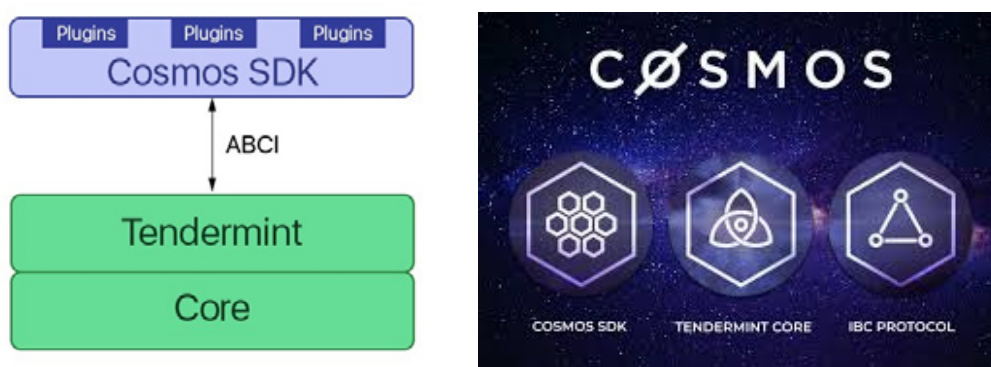
Ethereum est toujours contraint par ses problèmes d'évolutivité auxquels plusieurs blockchains de type Layer 2 (L2) plus le projet interne ETH 2.0 vont apporter une solution. Nous pensons que la team va y arriver mais apporter des modifications à Ethereum est un peu comme réparer un avion en vol. Il est beaucoup plus simple de faire évoluer une solution lorsqu'elle-ci n'est pas encore très utilisée et on peut la redessiner à sa guise.

Le côté système satellitaire de Cosmos est possible via le Cosmos Hub, l'élément central,

qui permet la cohabitation de différentes blockchains aux objectifs très différents (SecretNetwork=privacy, RegenNetwork=réputation empreinte carbone, OsmosisDEX...).

La force de Cosmos se trouve dans la souveraineté de chaque blockchain qui compose son écosystème. Chaque blockchain est sécurisée par le Hub principal¹⁷. De cette manière, la plus petite des blockchains hérite du niveau de sécurité du nœud le plus costaud du réseau.

Comme on le voit dans l'image, avec Cosmos, on a une séparation entre le consensus et la machine à états.



Tendermint est la couche commune qui assure la communication peer-to-peer du réseau et le consensus des blocs. Au-dessus de cette couche, chaque développeur peut construire sa propre BC en utilisant les briques fournies avec Cosmos. D'autres briques, plus génériques, peuvent être intégrées sous forme de plugins afin que les développeurs trouvent sur étagère des solutions faciles à mettre en place. Cosmos livre un SDK relativement facile à utiliser pour le développement entier d'une nouvelle blockchain à annexer au système.

La colle qui permet l'interopérabilité est le protocole IBC, un système de messages standardisé qui permet à toutes les chaînes faisant partie de l'écosystème, de dialoguer entre elles, de s'échanger des tokens et de sécuriser des actifs. Il est possible d'implémenter le protocole IBC en dehors de Cosmos. Il est aussi possible de créer des ponts avec des BC préexistantes, telles que BTC ou ETH même si celles-ci ont une architecture et parlent des langages très différents.

Cosmos s'appuie donc :

- sur une couche commune qui produit les blocs et fournit à toutes les BC du système un mécanisme de consensus commun ;
- sur un système de communication normée qui permet une grande interopérabilité. L'écosystème global Cosmos peut reconstruire à son intérieur l'ensemble des fonctionnalités de toutes les autres blockchains. Avec des performances élevées et une plus grande facilité d'utilisation, bien plus qu'Ethereum.

À ce jour, Cosmos a intégré 22 chaînes de blocs distinctes, et de nombreuses autres sont prévues dans les mois à venir. IBC les relie toutes entre elles pour réaliser la

17. Une fonctionnalité prévue dans la roadmap 2022

vision commune d'être un Internet des Blockchains. Les chaînes principales sont Terra/Luna, Kava, Thorchain, la plateforme de smart-contracts Juno, le DEX Osmosis, Secret Network, etc.

Cosmos va de plus sortir dans les mois à venir deux fonctionnalités majeures :

- la sécurité interchains : une petite blockchain avec un token propre (vulnérable aux attaques) sera sécurisé par le Hub de Cosmos ;
- les comptes interchains : une blockchain pourra contrôler des comptes entiers sur d'autres chaînes de l'écosystème. Concrètement, un utilisateur sera en mesure d'utiliser une seule adresse pour toutes les blockchains du réseau. A ce jour, il faut encore un wallet différent par chaîne, ce qui freine énormément l'utilisation.

L'image suivante montre le riche écosystème de Cosmos actuel :



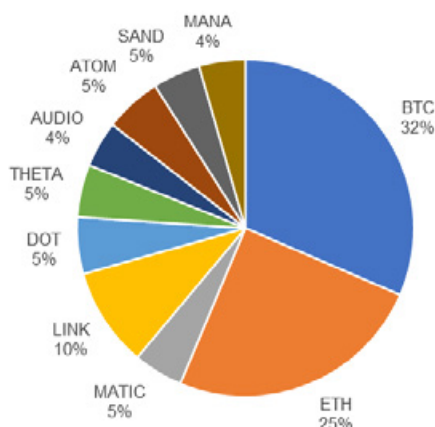
Nous pensons que Cosmos va être un des piliers incontournables du Web3 à venir.

Le suivi du portefeuille

Dans cette section, nous présentons le suivi du portefeuille depuis sa restructuration le 23/02/2022 en prenant pour hypothèse un montant total investi de 5.000€ dans cette stratégie.

Crypto.	Ticker	Date d'achat	Prix d'achat (€)	% alloué	Position (crypto)
Bitcoin	BTC	23.11.17	6 877,00	30,0%	0,218
Ethereum	ETH	23.02.18	683,73	25,0%	1,83
Matic	MATIC	23.06.19	0,02	5,0%	13 034
Chainlink	LINK	23.07.19	2,12	10,0%	236
Polkadot	DOT	23.09.20	3,44	5,0%	73
Theta	THETA	23.12.20	0,89	5,0%	282
Audius	AUDIO	23.05.21	0,76	5,0%	328
Cosmos	ATOM	23.02.22	22,82	5,0%	11
Sandbox	SAND	23.02.22	2,86	5,0%	87
Decentraland	MANA	23.02.22	2,44	5,0%	102
PORTEFEUILLE				100,0 %	

Crypto.	Prix au 23/02/2022	Position (crypto)	Position initiale (€)*	Prix (€) au 13/03/2022	Positions (€) au 13/03/2022	"Performance ** (%)"	Allocation (%)
Bitcoin	34 294	0,044	1 500	35 564	1 556	3,7 %	31,5 %
Ethereum	2 394	0,52	1 250	2 350	1 227	(1,8)%	24,8 %
Matic	1,36	183,82	250	1,28	235	(5,9)%	4,8 %
Chainlink	12,78	39,12	500	12,03	471	(5,9)%	9,5 %
Polkadot	15,16	16,49	250	16,28	268	7,4 %	5,4 %
Theta	2,58	96,90	250	2,57	249	(0,4)%	5,0 %
Audius	0,75	331,65	250	0,66	219	(12,4)%	4,4 %
Cosmos	22,82	10,96	250	24,65	270	8,0 %	5,5 %
Sandbox	2,86	87,41	250	2,58	226	(9,8)%	4,6 %
Decentraland	2,44	102,46	250	2,14	219	(12,3)%	4,4 %
PORTEFEUILLE			5 000		4 940	(1,2)%	100,0 %





Mentions légales

La présente revue et ses annexes ont été rédigées par OLI Investissements SA. Les informations délivrées aux lecteurs dans la revue et/ou ses annexes sont données à titre informatif uniquement. Ces informations ne sauraient en aucun cas constituer une offre, une incitation ou une recommandation en vue d'acheter, de vendre ou d'effectuer une quelconque transaction financière ; et ne peuvent être assimilées à un conseil ou une recommandation personnalisée en investissement ou gestion de patrimoine, à un conseil juridique ou de toute autre nature.

OLI Investissements SA met à disposition des informations générales qui ne tiennent pas compte des objectifs, de l'expérience, de la connaissance, de la situation financière, fiscale et patrimoniale d'un lecteur en particulier. Les informations délivrées sont volontairement adaptées à tous les lecteurs dans leur généralité et, partant, n'ont pas vocation à être appliquées sans un examen préalable et approfondi de la situation individuelle de chaque lecteur par un professionnel.

OLI Investissements SA met en œuvre ses meilleurs efforts pour fournir à ses lecteurs une information considérée fiable et de qualité, au plus proche de la réalité et de l'actualité. Néanmoins, oli investissements sa décline toute responsabilité quant à l'exactitude, la véracité, l'exhaustivité ou le caractère actuel des informations délivrées aux lecteurs.

Le lecteur assume l'entière responsabilité et tous les risques liés à l'utilisation des informations délivrées dans la présente revue et ses annexes. Il est rappelé que toute transaction financière peut comporter un risque. Il est possible que des opérations d'investissement entraînent la perte d'une partie ou de la totalité des fonds ; personne ne doit donc spéculer avec un capital qu'il ne peut pas se permettre de perdre. Avant de prendre une quelconque décision d'investissement, oli investissements sa recommande au lecteur de consulter un conseiller professionnel.

En aucun cas oli investissements sa ne peut être tenue responsable au titre d'un investissement inopportun, de pertes ou dommages directs ou indirects, ou d'évolution du marché défavorable aux opérations réalisées, d'incidents, manque à gagner ou perte d'une chance, pouvant être subis par un lecteur du fait de l'utilisation des informations contenues dans la présente revue et ses annexes ; ou encore résultant d'erreurs, d'omissions ou de défaillances.